

➤ LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

Comprendre le fonctionnement de la langue

Enseignement spiralaire

La morphologie verbale grecque

DÉMARCHE

On veut faire comprendre les grands principes de la morphologie verbale avant d'entrer dans l'étude d'un temps précis et sa mémorisation. On cherche ainsi à prévenir les difficultés d'apprentissage qui surgissent quand l'élève a le sentiment de devoir mémoriser des temps successivement sans comprendre la cohérence du système verbal qu'il découvre. S'il est amené à croire qu'il faut apprendre la conjugaison grecque pour traduire les temps français équivalents, l'élève est privé de stratégies d'apprentissage fournies par le fonctionnement même de la langue qu'il apprend (classements, compositions, pseudo-irrégularités...) et par ses similitudes avec sa langue maternelle. Toute langue lui reste ainsi étrangère.

On envisage aussi l'approche de la morphologie verbale pour développer rapidement les compétences de lecture et de traduction autant que pour favoriser la conscience linguistique. Comment donner des repères aux élèves de troisième pour que la variété des formes verbales dans les textes ne les décontenance pas ? On s'attache à faire comprendre les notions préliminaires qui organisent le système de conjugaison grecque en faisant référence aussi souvent que possible aux autres langues étudiées.

OBJECTIFS

Lire, comprendre, traduire

Repérer et traiter les indices donnant accès au sens d'un texte en mobilisant ses connaissances culturelles et linguistiques.

Comprendre le fonctionnement de la langue

Saisir l'organisation d'un énoncé simple.

Utiliser les ressources et outils qui permettent de vérifier ou compléter ses connaissances linguistiques.

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES ASSOCIÉES

Mobiliser les compétences linguistiques permettant de construire une compréhension de texte. Se repérer dans le dictionnaire grec / français.

Savoir mobiliser des compétences d'intercompréhension des langues : comparaison des systèmes verbaux (avec le français / le latin / les langues vivantes selon les options).

ACQUIS PRÉALABLES

Les élèves savent lire et écrire l'alphabet grec.

On aura déjà observé la flexion verbale et les terminaisons personnelles, par exemple dans les formules oralisées qui servent les rituels du cours.

L'importance du radical dans les mots est connue, de même que les principes de composition avec des préfixes ou suffixes (étude du lexique en français).

En français : les élèves savent repérer le rôle du verbe et maîtrisent les notions de conjugaison au programme de français : temps / mode / voix.

THÈMES

La vie quotidienne ; cultes et pratiques religieuses.

N.B. : les textes ne doivent pas être des prétextes pour l'étude de la langue. Il va de soi qu'ils sont abordés concomitamment pour la culture littéraire et artistique. L'exploitation dans ce domaine n'est pas présentée dans cette ressource destinée à proposer une progression spiralaire en morphologie verbale.

SOMMAIRE

Étape 1 : panorama de la morphologie verbale, les grands repères..... 3

Texte : Formules extraites du *Colloquium Leidense* et du *Colloquium Harleianum*

- Observer la variété des terminaisons et la variation du thème verbal.
- Comprendre la variété des terminaisons et la variation du thème verbal.
- Mémoriser : le classement des verbes en deux grands groupes, en -ω en -μι le classement des temps en temps primaires (présent ; futur) et temps secondaires (aoriste ; imparfait) et l'incidence sur les terminaisons ; l'existence des trois voix et l'incidence sur les terminaisons ; l'existence de caractéristiques pour reconnaître temps et modes, dont -εν pour l'infinitif ; l'existence de l'aoriste sigmatique et sa marque caractéristique -σα- les terminaisons primaires et la conjugaison du présent actif des verbes en -ω
- Réinvestir : conjugaison au présent ; déduction du futur ; conception d'un outil pour les apprentissages de l'année.
- Bilan de l'étape 1.

Étape 2 : le verbe « εἰμί » 6

Texte : Pausanias, *Le tour de Grèce*, V, 10-15 ; L'Altis et les principaux monuments d'Olympie : la description de la statue de Zeus, V, 11, 1-2.

- Observer l'« irrégularité » du verbe εἰμί.
- Comprendre les formes d' εἰμί : activités de consolidation et d'approfondissement.
- Mémoriser les formes du présent de l'indicatif et l'infinitif présent.
- Réinvestir : évaluer ses connaissances et ses compétences selon trois degrés de maîtrise.

Étape 3 les temps secondaires : l'imparfait actif 9

Texte : Longus, *Daphnis et Chloé*, I, 9-10 : La rencontre.

- Observer les différences entre le verbe au présent et le verbe à l'imparfait.
- Comprendre et manipuler : analyse de formes verbales selon trois degrés de difficulté.
- Mémoriser les terminaisons secondaires, les formules de composition des temps, deux paradigmes servant de référence, l'un pour les verbes thématiques, l'autre étant l'imparfait d'εἰμί.
- Réinvestir dans la lecture et traduction de textes.

Étape 4 ou 5 : les temps secondaires, l'aoriste sigmatique actif..... 11

Étape 4 ou 5 (ou autre) : le participe 11

ANNEXE : panorama de la conjugaison grecque 12

Rappel des programmes

VOIX	MODES	TEMPS	OBJECTIFS	
			Observer et comprendre	Mémoriser et réinvestir
ACTIF	Indicatif	Présent	- verbes en -ω	- verbes en -ω non contractes - εἰμί
		Futur	- verbes en -ω : sigmatique uniquement	- εἰμί
		Imparfait	- verbes en -ω	- verbes en -ω non contractes - εἰμί
		Aoriste	- verbes en -ω : sigmatique uniquement	- εἰμί
	Infinitif	Présent		- verbes en -ω non contractes - εἰμί
		Futur		- verbes en -ω non contractes
		Aoriste		- verbes en -ω non contractes
	Participe	Présent	- verbes en -ω	
		Aoriste	- verbes en -ω	
	MOYEN-PASSIF	Participe	Présent	- verbes en -ω
Aoriste			- verbes en -ω	

Cf. Programme d'enseignement de complément de Langues et cultures de l'Antiquité, [B.O du 17 mars 2016](#).

Étape 1 : panorama de la morphologie verbale, les grands repères

Il s'agit de donner des éléments pour comprendre la variété des terminaisons et de faire remarquer l'existence des marques caractéristiques pour singulariser modes et temps. La notion de voix, moins évidente que la notion de désinences personnelles, est abordée, ainsi que le classement des verbes en deux grands groupes.

Observer la variété des terminaisons et la variation du thème verbal

Formules extraites du *Colloquium Leidense* et du *Colloquium Harleianum*¹ :

Τί πράττεις νῦν; Τί ἐπραξας; Ἀφορμάς ζητεῖς μη πράττειν. Ἐγὼ δώσω σοι τί πράξεις Κακῶς ποιεῖς. Καλῶς ἐποίησας. Ἄλλὰ ταχέως ἐποίησας ὅσα εἶπον. Γράφε. / Γράφετε. Γράφω. Γραφεῖς Πῶς ἔγραψας; Μανθάνω. Μανθάνεις Ἦδη ἔμαθες τὸ μάθημα; Καιρὸς ἐστὶν μανθάνειν τὰ γραμματικά	Que fais-tu maintenant ? Qu'as-tu fait ? Tu cherches des excuses pour ne pas travailler. Je vais te dire ce que tu dois faire. Tu agis (fais) mal. Tu as bien travaillé / fait. Mais tu as fait rapidement ce que je t'ai dit. Écris. / Écrivez. J'écris. Tu écris. Comment as-tu écrit ? J'apprends. Tu apprends. As-tu appris / révisé ta leçon ? C'est le moment d'étudier de la grammaire.
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Retrouvez Éduscol sur



1. Le *Colloquium Leidense* et le *Colloquium Harleianum* appartiennent aux *Hermeneumata Pseudodositheana*, manuscrits bilingues du III^e siècle de notre ère constituant des manuels d'apprentissage du grec pour les Latins ou du latin pour les Grecs. À consulter sur la [Bibliotheca Augustana](#). Les expressions suivies d'un astérisque ne figurent pas dans les manuscrits mais s'inspirent du texte pour enrichir l'activité.

Ἐγὼ διέρχομαι ἀνάγνωσιν. Εἰς μνήμην κατεθέμην. Ἵμῖν λέγω Ἄλλὰ ταχέως ἐποίησας ὅσα εἶπον. Καλῶς λέγεις. Καλῶς εἶπες. Ἵμῖν λέγω. Ἄλλὰ ταχέως ἐποίησας ὅσα εἶπον. Ἐμὸς τόπος ἐστίν. / *ὁ τόπος σου ἐστίν Ἦδὲ ἐστίν. / *Πάρεμι. / *πάρεστι. Οὐκ ἔστιν ὧδε / *ἄπεστι	C'est moi qui lis. J'ai retenu (dans ma mémoire). Je vous dis / C'est moi qui parle. Mais tu as fait rapidement ce que je t'ai dit Tu dis bien. Tu as bien parlé. Je vous dis / C'est moi qui parle. Mais tu as fait rapidement ce que je t'ai dit. C'est ma place. / C'est ta place. Il est présent. / Je suis présent. / Il est ici. Il est absent. / Il n'est pas ici.
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

L'observation porte sur les deux temps de base de l'indicatif, le présent et le temps principal du passé, l'aoriste.

Différentes situations d'apprentissage sont envisageables à partir des formules données à observer². On peut composer des associations de formules autour d'un seul point observable ou autour de plusieurs pour faire varier la difficulté de l'exercice. On peut constituer des groupes chargés de confronter leurs conclusions ou de les expliquer si chacun est chargé d'un point différent. On peut assortir l'activité de questions pour orienter les observations et la nature du raisonnement à utiliser pour aboutir à des hypothèses (raisonnement analogique avec d'autres systèmes de conjugaison). On peut aussi n'observer que trois formules sous la conduite du professeur pour établir, par les réactions de la classe entière, les conclusions attendues.

Cette observation doit permettre d'établir :

- Le changement du thème verbal entre le présent et l'aoriste, plus ou moins accentué. (ἔπραξας ; εἶπον).
- La caractéristique de l'infinitif : πράττεις ; πράττειν // μανθάνω ; μανθάνειν.
- La variation possible de la terminaison personnelle en fonction du temps du présent ou du passé (λέγω ; εἶπον).
- La variation de la terminaison personnelle en fonction de la voix (διέρχομαι ; λέγω).
- La singularité du verbe « être », comme en français : πάρεμι ; λέγω.

Comprendre la variété des terminaisons et la variation du thème verbal

- Le radical ou thème verbal au présent et à l'aoriste de l'indicatif.

On utilise l'analogie avec les autres langues. La variation de radical entre les deux temps de base que sont le présent et le principal temps du passé (passé simple ; prétérit) est connue des élèves :

Je viens ; je vins // je lis ; je lus // to sing sang sung // sehen sieht sah gesehen.

L'analogie avec les verbes réguliers et irréguliers en anglais, faibles et forts en allemand, peut aider à comprendre les deux types de caractérisation (en grec : sigmatique et thématique) du radical de l'aoriste par rapport au radical du présent.

- Les terminaisons.
- Variété due aux temps (et aux modes) : λέγω εἶπον

2. L'observation sera facilitée si les formules sont rendues familières par l'oralisation ritualisée en cours. Cf. Le document « Comme un écolier grec » (lien à venir).

On introduit le classement entre les temps primaires, en référence aux terminaisons du présent, et les temps secondaires, en référence aux terminaisons de l'aoriste.

-Variété de formes liées aux voix : λέγω διέρχομαι

La notion de voix est connue pour l'actif et le passif. On fait remarquer que le français, comme les autres langues étudiées, ne choisit pas la caractérisation du passif par la terminaison, mais par une périphrase avec l'auxiliaire « être ». La voix moyenne peut être rapprochée d'une tournure pronominale pour limiter son étrangeté.

- Verbes en -ω / verbes en -μι

On signale l'existence de ces deux grandes sections pour classer les verbes grâce à la présence du verbe « être » dans le corpus d'observation. Le français opère aussi des classements entre les verbes (groupes) selon les terminaisons.

Mémoriser

- Le classement des verbes en deux grands groupes : en -ω en -μι
- Le classement des temps en temps primaires (présent ; futur) et temps secondaires (aoriste ; imparfait) et l'incidence sur les terminaisons.
- L'existence des trois voix et l'incidence sur les terminaisons.
- L'existence de caractéristiques pour reconnaître temps et modes, dont -ειν pour l'infinitif.
- L'existence de l'aoriste sigmatique et sa marque caractéristique -σα-
- Les terminaisons primaires et la conjugaison du présent actif des verbes en -ω

Réinvestir

- Conjugaison de verbes au présent de l'indicatif.
- Déduction du futur de l'indicatif actif sigmatique.

Grâce à leur connaissance des terminaisons primaires et de la présence de caractéristiques temporelles, on propose aux élèves d'établir eux-mêmes le paradigme du futur. On compare les propositions de chacun ou de chaque groupe, on tire profit des erreurs pour réaffirmer les principes de construction des formes, on établit le paradigme correct et on mémorise.

- Élaboration d'un outil de travail pour l'année : le panorama de la conjugaison en grec.

À l'issue de cette première étape, les élèves constituent les rubriques d'un sous-main récapitulatif du système de conjugaison, incomplet pour l'instant, mais suffisant pour se repérer dans les textes. Il accompagnera aussi les apprentissages en morphologie verbale durant l'année et facilitera la mémorisation méthodique de temps ou de modes précis. Le panorama tabulaire, schématique ou en carte heuristique, est autant un outil de travail pour comprendre les textes et la langue qu'une fiche de révision. Il est complété au fil des apprentissages.

Pour le constituer, les élèves peuvent avoir à leur disposition les tableaux de conjugaison traditionnels afin d'apprendre à lire la logique entre les différents paradigmes, logique qui ressort dans le schéma qu'ils bâtissent.

La constitution d'un tel outil peut faire l'objet d'un travail interdisciplinaire. Le même type de panorama peut être constitué pour apprendre les autres langues. Cet usage d'un outil commun facilite les apprentissages car il manifeste la cohérence linguistique des systèmes et la parenté entre différentes langues.

Bilan de l'étape 1

Cette première étape est fondamentale. Elle donne aux élèves les moyens de comprendre tous les apprentissages à venir en sachant les relier les uns aux autres. On ne doit donc pas s'inquiéter d'accorder du temps à ces premiers apprentissages : bien assimilés, ils garantissent de pouvoir aborder toujours plus aisément les suivants.

Les élèves connaissent maintenant la conjugaison du présent et du futur actifs, savent repérer l'aoriste sigmatique et l'infinitif en -ειν, s'attendent à la diversité des formes verbales, savent reconnaître la personne d'un verbe à un temps primaire. Ils ont une vue panoramique et logique du système de la morphologie verbale grecque qui facilite par ailleurs la fréquentation des textes.

Étape 2 : le verbe « εἰμί »

Cette étape vise à faire mémoriser et réinvestir la connaissance du verbe εἰμί à l'indicatif présent, futur et à l'infinitif. Ce sont les acquis nouveaux. Dans la perspective de **la progression spiralaire**, un autre objectif est la consolidation de la capacité à analyser une forme verbale (étape 1). L'observation des composés d' εἰμί amène l'augmentation du radical (ici par préverbe) dont on aura une autre illustration dans l'étape 3 (par l'augment). Le futur du verbe εἰμί permet de découvrir les terminaisons moyennes.

Texte : Pausanias, *Le tour de Grèce*, V, 10-15 : l'Altis et les principaux monuments d'Olympie.

La description de la statue de Zeus, V, 11, 1-2.

(1) Καθέζεται μὲν δὴ ὁ θεὸς ἐν θρόνῳ χρυσοῦ πεποιημένος καὶ ἐλέφαντος: στέφανος δὲ ἐπίκειται οἱ τῆ κεφαλῆ μεμμημένος ἐλαίας κλώνας. ἐν μὲν δὴ τῆ δεξιᾷ φέρει Νίκην ἐξ ἐλέφαντος καὶ ταύτην καὶ χρυσοῦ, ταινίαν τε ἔχουσαν καὶ ἐπὶ τῆ κεφαλῆ στέφανον: τῆ δὲ ἀριστερᾷ τοῦ θεοῦ χειρὶ ἔνεστι σκῆπτρον μετάλλοις τοῖς πᾶσιν ἠνθισμένον, ὃ δὲ ὄρνις ὃ ἐπὶ τῷ σκῆπτρῳ καθήμενός ἐστιν ὃ ἀετός. χρυσοῦ δὲ καὶ τὰ ὑποδήματα τῷ θεῷ καὶ ἱμάτιον ὡσαύτως ἐστί: τῷ δὲ ἱματίῳ ζῶδιά τε καὶ τῶν ἀνθῶν τὰ κρίνα ἐστὶν ἐμπεποιημένα. (2) ὃ δὲ θρόνος ποικίλος μὲν χρυσοῦ καὶ λίθοις, ποικίλος δὲ καὶ ἐβένῳ τε καὶ ἐλέφαντί ἐστι: καὶ ζῶά τε ἐπ' αὐτοῦ γραφῆ μεμμημένα καὶ ἀγάλματα ἐστὶν εἰργασμένα. Νῆκαι μὲν δὴ τέσσαρες χορευουσῶν παρεχόμεναι σχῆμα κατὰ ἕκαστον τοῦ θρόνου τὸν πόδα, δύο δὲ εἰσὶν ἄλλαι πρὸς ἐκάστου πέζη ποδός.

Le dieu est assis sur un trône fabriqué en or et en ivoire : une couronne est posée sur sa tête qui imite un rameau d'olivier. Dans sa main droite, il porte une Victoire elle-même en or et ivoire, qui porte un bandeau et une couronne sur la tête ; dans la main gauche du dieu se trouve un sceptre travaillé, de toutes sortes de métaux. L'oiseau assis au-dessus de son sceptre est un aigle. C'est d'or également que sont faits les chaussures et le manteau du dieu : sur ce manteau sont représentés des animaux et des lys au milieu d'autres fleurs. Le trône chatoie d'or et de pierres précieuses, chatoie encore d'ébène et d'ivoire : sur son décor, des animaux sont représentés et des sculptures apparaissent. Quatre Victoires dans l'attitude de la danse sont présentes sur chacun des pieds du trône et il y en a deux autres à chaque pied de la statue.

Observer l'irrégularité du verbe εἰμί³

On veut faire remarquer que le verbe « εἰμί » est un verbe athématique (ou verbe en -μι) que ses terminaisons se distinguent de celles qui ont été apprises, que son radical se modifie. Ces repérages confirment l'approche faite dans la première étape.

3. L'irrégularité n'est pas un concept linguistique et c'est la raison pour laquelle le nom est mis entre guillemets. L'irrégularité n'est qu'apparente et l'histoire permet de rendre compte des différences observées. Sensibiliser les élèves à cette réalité peut faciliter les apprentissages dans toutes les langues.

Καθέζεται μὲν δὴ ὁ θεὸς ἐν θρόνῳ.
 (...) ἐν μὲν δὴ τῇ δεξιᾷ φέρει Νίκην.
 (...) ὁ δὲ ὄρνις ὁ ἐπὶ τῷ σκήπτρῳ καθήμενός ἐστιν ὁ ἀετός.

Grâce à ces phrases, on constate les variations morphologiques des terminaisons personnelles et on en rappelle les raisons possibles. La notion de voix s'affirme (la voix moyenne sera reprise pour le futur), celle de classement des verbes en deux grands groupes également.

Il est aisé de faire chercher d'autres occurrences d'έστι(v) dans le texte.

Il importe de faire observer une forme sans nu éphelcystique, de faire émettre des hypothèses sur les raisons de sa présence ou de son absence :

(...) ποικίλος δὲ καὶ ἐβένῳ τε καὶ ἐλέφαντί ἐστι : καὶ ζῶά τε ἐπ' αὐτοῦ γραφῆ μεμμημένα καὶ ἀγάλματά ἐστιν εἰργασμένα.

Ainsi, on sensibilise les élèves à la musicalité de la langue grecque, une langue chantée plus que parlée, et dont l'exigence d'euphonie a un impact sur la forme des mots de toute catégorie⁴.

(...) δύο δὲ εἰσιν ἄλλαι πρὸς ἐκάστου πέζῃ ποδός.

On ajoute l'observation de la forme au pluriel et on note plus précisément la singularité de la terminaison comme l'altération du radical : εἰ-μί / ές-τι(v) / εἰ-σι(v).

Comprendre les formes d'είμί

Comme en français et dans d'autres langues, le verbe être est « irrégulier » en grec⁵. On peut faire observer les variations du radical du verbe être, similaires dans plusieurs langues, mais toujours hors structure par rapport à la conjugaison des autres verbes dans la même langue.

français : il est - ils sont
 allemand : er ist - sie sind
 latin : est - sunt
 espagnol : es - son
 italien : è - sono

Bien que ces formes semblent illogiques dans la langue concernée, elles sont très usuelles et se maintiennent ainsi car la fréquence du verbe les stabilise.

4. On peut en donner rapidement d'autres exemples (έπ' αὐτοῦ / ἐπὶ τῷ σκήπτρῳ) et faire remarquer que la langue française n'est pas insensible à l'harmonie (cas de l'éliision et du hiatus).

5. On rappellera que l'irrégularité n'est qu'apparente et que l'histoire permet de rendre compte des différences observées. Voir plus loin.

Pour faciliter la compréhension, on peut aussi expliquer l'évolution de certaines formes. L'idée de langue vivante, d'évolution de la langue, est à introduire pour signaler que les irrégularités dissimulent souvent une logique visible dans la perspective diachronique de l'étude de la morphologie, quand les tableaux de conjugaison reposent sur une vue synchronique. Ces remarques révélant la logique linguistique réconcilient utilement dans l'esprit des élèves le champ littéraire et le champ scientifique pour favoriser le transfert des capacités et des goûts d'une discipline à l'autre.

Ex 1 : εἰμί < *εσ-μι

Ex 2 : εἶ < *εσ-σι

Activités (dans un ordre croissant de difficulté) :

- De consolidation : πάρεμι ; ἔνεστι ; συλλέγουσι, σύνεσιν
 - Classement des formes verbales : composés du verbe εἰμί ou composés d'un autre verbe.
 - Repérage de la personne de chaque forme.
 - Manipulation du singulier au pluriel, et inversement.
 - Conjugaison d'un verbe en -ω au présent et au futur de l'indicatif.
- D'approfondissement : l'apprenti philologue.

On organise une recherche. Pour affiner la compréhension de la variation du radical du verbe « être », établie dans différentes langues, il faudra repérer d'abord la logique de la variation : radical avec une voyelle au singulier, le même radical sans voyelle au pluriel. Cette alternance vocalique du radical caractérise les verbes athématiques de l'indo-européen :

Exemple en latin es (radical es-) et *s-umus* (radical s-)

L'activité a pour but de faire connaître l'existence de cette langue mère sur laquelle porteront quelques recherches des élèves, notamment pour comprendre comment on a pu la découvrir et tenter de l'établir⁶.

Mémoriser

On mémorise les formes du verbe « être » au présent de l'indicatif et de l'infinitif.

La découverte et la mémorisation du futur permettent de noter les terminaisons moyennes, de retrouver le suffixe -σ-, d'évoquer une autre logique d'irrégularité, ἔσται étant sans doute analogique d'ἔσ-τι.

Réinvestir : évaluer ses connaissances et ses compétences

Avant d'aborder les temps secondaires qui nécessiteront l'introduction de nouvelles terminaisons et de nouvelles caractéristiques (étape 3), on évalue la maîtrise des éléments fondamentaux du système verbal vus jusqu'ici. Cette évaluation est formative et veut repérer l'autonomie dans l'usage du savoir transmis.

6. Pour le grec, on sera peut-être amené à préciser : sg.3 ἔσται en face de pl. 3 εἶσιν < * εἶσιν voir aussi le sanskrit : asti « il est » - santi « ils sont ».

On bâtit les activités selon trois principes :

- **Degré de maîtrise 1** : l'activité nécessite de restituer ou de reconnaître des éléments ciblés dans les formes verbales. L'élève n'a pas à compiler les connaissances mais à en user isolément. Par exemple, on centre l'activité sur les terminaisons, sur un temps précis ou sur *εἶμι*. La consigne indique la connaissance dont la mémorisation est évaluée. On peut évaluer à l'oral la capacité à passer d'une personne à l'autre sur un même temps, un même verbe.
- **Degré de maîtrise 2** : l'activité nécessite de compiler quelques connaissances mais reste dans un contexte analogue à celui des apprentissages. Par exemple, on demande de créer des formes verbales en donnant le verbe puis le temps et la personne attendus. On peut faire varier le degré de complexité de l'activité en choisissant d'aborder successivement les temps et les verbes ou bien en les mêlant.
- **Degré de maîtrise 3** : il s'agit de mobiliser et compiler l'ensemble des connaissances dans un contexte nouveau. On demande par exemple de lire ou traduire un texte court sans hésiter sur les formes verbales connues, d'établir le principe de formation du subjonctif ou de l'indicatif présent des verbes en -μι en observant les paradigmes, ou même de traduire schématiquement le fonctionnement de la conjugaison d'une autre langue par analogie avec les éléments fondamentaux de la conjugaison grecque. Pour étayer la connaissance de la conjugaison en français, il peut être utile de la faire schématiser par les mêmes procédés.

Étape 3 : les temps secondaires : l'imparfait actif

Texte : Longus, *Daphnis et Chloé*, I, 9-10 : la rencontre.

<p>Ἦρος ἦν ἀρχή (...) Τοσαύτης δὴ πάντα κατεχοῦσης εὐωρίας οἱ ἀπαλοὶ καὶ νέοι μιμηταὶ τῶν ἀκουομένων ἐγίνοντο καὶ βλέπομένων· ἀκούοντες μὲν τῶν ὀρνίθων ἀδόντων ἦδον, βλέποντες δὲ σκιρτῶντας τοὺς ἄρνας ἤλλοντο κοῦφα, καὶ τὰς μελίττας δὲ μιμούμενοι τὰ ἄνθη συνέλεγον. (...) Ἐπραττον δὲ κοινῇ πάντα, πλησίον ἀλλήλων νέμοντες.</p>	<p>C'était le début du printemps. Une telle saison comblant toute chose, les jeunes enfants naïfs devinrent les imitateurs de ce qu'ils entendaient et voyaient. Entendant le chant des oiseaux, ils chantaient, voyant les bonds des agneaux, ils sautaient légèrement et imitant les abeilles, ils cueillaient les fleurs. Ils faisaient tout en commun, faisant paître leurs troupeaux, proches l'un de l'autre.</p>	<p>Ἦρος έστιν ἀρχή (...) Τοσαύτης δὴ πάντα κατεχοῦσης εὐωρίας οἱ ἀπαλοὶ καὶ νέοι μιμηταὶ τῶν ἀκουομένων γίνονται καὶ βλέπομένων· ἀκούοντες μὲν τῶν ὀρνίθων ἀδόντων ἄδουσι, βλέποντες δὲ σκιρτῶντας τοὺς ἄρνας ἄλλονται κοῦφα, καὶ τὰς μελίττας δὲ μιμούμενοι τὰ ἄνθη συλλέγουσι. (...) Πράττουσι δὲ κοινῇ πάντα, πλησίον ἀλλήλων νέμοντες.</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Observer les différences entre le verbe au présent et le verbe à l'imparfait

Dans ce texte court à l'imparfait, transposé au présent, on fait encadrer les verbes pour comparer les éléments fondamentaux d'un même verbe à deux temps différents. On veut faire repérer la présence systématique d'un augment et la différence de terminaisons. L'association du radical augmenté avec des terminaisons secondaires est à mémoriser dans la perspective de l'étude de l'aoriste sigmatique où la marque temporelle s'ajoutera.

Comprendre et manipuler

On met en évidence la nature de l'augment et sa fonction, qui est de caractériser les temps passés à l'indicatif. On se réfère clairement à l'existence d'un paradigme de terminaisons dites secondaires :

Ἐπραττον / Πράττουσι.

On fait comprendre l'allongement de la voyelle du radical :

ἦν / έστιν

On fait comprendre la place de l'augment dans les verbes composés :
συνέλεγον/ συλλέγουσι

On consolide la distinction entre les trois temps connus, le présent, le futur et l'imparfait de l'indicatif. On schématise les formules de ces temps, si elles n'apparaissent pas encore dans l'outil d'apprentissage que peut constituer le panorama de la morphologie verbale :
Indicatif présent : radical + terminaisons primaires (combinées avec la voyelle thématique).
Indicatif futur : radical + marque temporelle - σ - + terminaisons primaires.
Imparfait : augment + radical + terminaisons secondaires.

Activité : en donnant la liste des terminaisons secondaires, on fait déjà analyser ou restituer des formes. On augmente le niveau de difficulté en explicitant cette gradation pour que les élèves repèrent où ils en sont de la maîtrise des connaissances.

- **Niveau 1** : les formes analysées ou restituées ne sont que des imparfaits avec augment syllabique initial.
- **Niveau 2** : les formes analysées ne sont que des imparfaits, mais avec augment initial syllabique, ou voyelles initiales allongées, ou insertion de l'augment entre le préverbe et le radical. On profite de l'activité pour faire découvrir et comprendre la variété des compositions dans les verbes composés (απ-ε- ; πρου- ; περι-ε). Il ne s'agit pas de faire mémoriser ces combinaisons, mais bien de faire émettre des suggestions pour en comprendre la logique, les élèves étant sensibilisés depuis le début d'année à l'importance des sons et de la musicalité dans la langue grecque.
- **Niveau 3** : on mêle les trois temps connus, les deux modes (indicatif, infinitif) et les types de verbes (verbe en -ω verbe εἶμι) ; dans la perspective de l'étape 4, on peut introduire des formes d'aoriste sigmatique en signifiant la marque temporelle.

Selon le profil du groupe et les choix pédagogiques qui en découlent, on peut faire identifier à chacun les moyens de progresser d'un niveau à l'autre (évaluation formative) ou attribuer les activités d'emblée selon le niveau de difficulté (différenciation).

Mémoriser

On mémorise les terminaisons secondaires, les formules de composition des temps et deux paradigmes servant de référence, l'un pour les verbes thématiques, l'autre étant l'imparfait d'εἶμι. Ce dernier point révèle encore de nouvelles désinences (-σθα ; -σσυ). La désinence -σσυ est mise en valeur par anticipation de l'étude de l'aoriste.

Réinvestir

À ce stade des apprentissages, le principal réinvestissement se fait dans la lecture et la traduction des textes. Quel que soit l'objet en cours d'étude, on prend soin, dans la fréquentation des textes, de mobiliser la connaissance des principes fondamentaux de la morphologie verbale, la connaissance spécifique de certains temps et de faire verbaliser ces connaissances.

Étape 4 ou 5 : les temps secondaires, l'aoriste sigmatique actif

On ne détaille pas ici cette étape dont l'abord a été préparé par la didactique mise en place dans les étapes précédentes. L'étude précise de l'aoriste arrive en effet comme une conclusion logique des apprentissages précédents, d'autant que les moyens de repérer l'aoriste dans les textes ont été donnés dès la première étape et consolidés dans les suivantes (étape 1 : évocation du suffixe $-\sigma\alpha-$; étape 3 : explicitation de la fonction de l'augment pour les temps passés de l'indicatif ; découverte des terminaisons secondaires).

Cette étape devrait occuper peu de temps. **La progression spiralaire invite à considérer la temporalité pédagogique sur l'année (voir sur le cycle, pour le latin) selon le progrès des apprentissages et non d'après le contenu de chaque séquence.** Bien agencée, cette progression rend les apprentissages toujours plus faciles car leur assimilation repose sur la capacité développée chez les élèves de construire des liens entre les savoirs accumulés. C'est aussi la garantie de favoriser leur autonomie dans l'acte d'apprendre.

Étape 4 ou 5 (ou autre) : le participe

L'étude du participe doit être articulée avec l'apprentissage de la morphologie nominale. Il est alors important de clarifier pourquoi et comment une forme verbale peut être déclinée au lieu d'être conjuguée.

Au vu de l'importance du participe dans la syntaxe grecque, il apparaît comme nécessaire de donner très tôt dans l'année les moyens de repérer les participes. On signale alors les marques caractéristiques qui font passer le verbe dans la catégorie grammaticale des formes adjectivales, donc déclinables ($-\mu\epsilon\nu-$; $-\nu\tau-$). On précise toutefois qu'il ne suffit pas de reconnaître les signes de ces marques dans un mot pour qu'il soit un participe : $\lambda\acute{\upsilon}\omicron\mu\epsilon\nu$; $\lambda\acute{\epsilon}\omicron\nu\tau\alpha$.

BIBLIOGRAPHIE

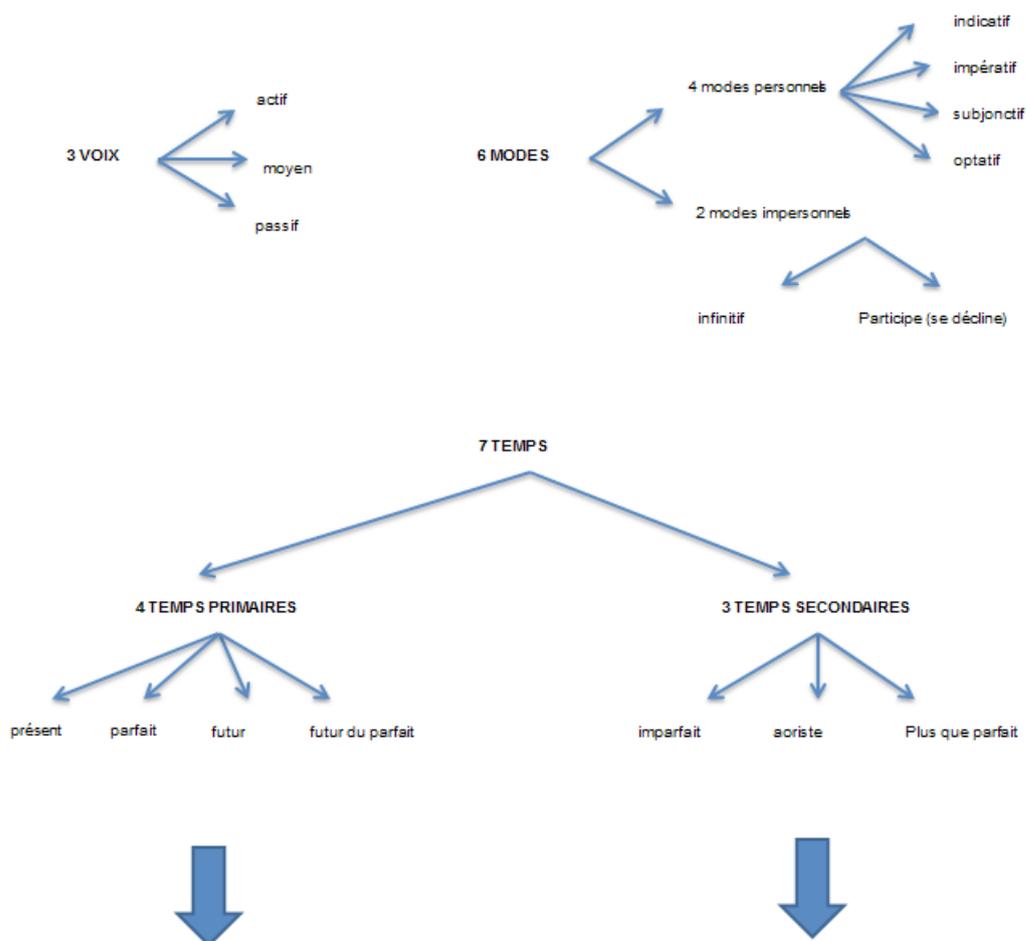
E. Ragon, *Grammaire grecque*, éditions Nathan, de Gigord, Paris, 1951, entièrement refondue en 1961 par A. Dain, J.-A. de Foucault et P. Poulain.

P. Chantraine, *Morphologie historique du grec*, Éditions Klincksieck, 3^e édition revue et augmentée, Paris, 1991 (1^{re} édition : 1945).

J. Allard et E. Feuillâtre, *Grammaire grecque*, Hachette Classiques, Paris, 1969 (1^{re} édition : 1944).

ANNEXE : panorama de la conjugaison grecque

Le panorama proposé est destiné à donner des idées de conception d'un outil d'apprentissage. Il ne se réduit pas ici aux apprentissages mémorisés en troisième. Une autre schématisation est possible, voire préférable : chaque élève a intérêt à adopter la schématisation qui correspond à son appropriation des connaissances et à ses techniques de mémorisation.



2 GROUPES DE DÉSINENCES

PRIMAIRES ACTIVES	PRIMAIRES MEDIO-PASSIVES	SECONDAIRES ACTIVES	SECONDAIRES MEDIO-PASSIVES
-ω	-ο-μαι	-ο-ν	-ο-μην
-ειζ	-ει (p.ê de *-ε-σαι)	-ε-ζ	-ου (*-ε-σο)
-ει	-ε-ται	-ε-(*τ)	-ε-το
-ομεν	-ο-μεθα	-ο-μεν	-ο-μεθα
-ετε	-ε-σθε	-ε-τε	-ε-σθε
-ουσι	-ο-νται	-ο-ν	-ο-ντο

UNE FORMULE POUR DÉCOMPOSER LES FORMES VERBALES

(augment ε ou redoublement) + RADICAL + (marque 1) + (marque 2) + DÉSINENCES
 N.B : entre parenthèses, les éléments présents ou non, selon les modes et temps.

Retrouvez Éduscol sur



DES MARQUES POUR DIFFÉRENCIER MODES ET TEMPS

		MARQUES DE MODES	MARQUES DE TEMPS
MODES	Indicatif	pas de marque car mode de base	
	Subjonctif	allongement de la voyelle thématique	
	Optatif	Suffixe -ιου -ιη	
	Participe actif	-ντ- (masculin)	
	Participe moyen	-μεν-	
TEMPS	Présent		Rien : temps de base
	Aoriste sigmatique		-σ (α)-
	Futur sigmatique		-σ (ο)-
	Parfait		-κ (α)-

Marque éventuelle de la voix passive : θη

N.B : l'imparfait n'existe qu'à l'indicatif et se caractérise par l'augment ; il existe un aoriste et un futur thématiques sans suffixes ; l'infinitif a ses désinences (dont -ειν ου -σαι à l'actif, -σθαι au médio-passif).